

Madame Najat Vallaud-Belkacem,

Nous profitons de votre venue dans notre belle ville de Grenoble pour vous interpeller sur la situation préoccupante de ces élections municipales à la fois localement et nationalement.

C'est au titre de vos responsabilités au Conseil National du Parti Socialiste et à votre attachement que nous savons à une gauche qui prône la justice sociale et la justice environnementale que nous souhaitons ouvrir avec vous un dialogue.

Le 29 janvier dernier, le bureau fédéral du Parti Socialiste Isère a prononcé notre exclusion du fait de notre ralliement à la liste Grenoble en Commun portée par Éric Piolle. Au-delà des questions statutaires internes au parti qui n'ont pas été respectées, c'est sur une question éminemment politique que nous nous interrogeons.

Notre engagement, à gauche et au Parti Socialiste, s'est toujours caractérisé par un attachement profond à notre capacité à proposer des solutions aux personnes victimes de discriminations, de violences induites par l'économie de marché et aux personnes qui traversent des pays dévastés pour fuir la guerre et la faim.

Si nous sommes restés au Parti Socialiste et non pas partis vers la République En Marche c'est à cause de ces attachements profonds. Nous vous interrogeons : le parti gouvernemental n'est pas celui de ces engagements, il est celui de l'économie de marché et du libéralisme effréné qui creusent les fractures sociales. Comme le rappelait le secrétaire national du PS Olivier Faure sur France Inter ce dimanche : « Toutes les occasions manquées sont liées à la division ».

C'est pourquoi nous nous étonnons de l'ambiguïté des investitures que le Parti Socialiste décerne ici à Grenoble et plus largement en France. Dans notre agglomération, à Saint-Martin-le-Vinoux, à St Egrève et à Grenoble, le bureau local fait des choix plus que contestables. Des choix qui font le jeu de la division.

Si l'aile gauche de LREM est un « club d'alcooliques anonymes » ayant « trahi » la gauche selon Olivier Faure, comment comprendre ces ambiguïtés malsaines avec des soutiens assumés de LREM ?

Que les transfuges se déclarent, le PS ne peut être en même temps lui-même et la République En Marche ! D'autant plus lorsqu'à Grenoble le candidat Olivier Noblecourt investi par le PS n'est plus adhérent au Parti et qu'il a travaillé à des fonctions politiques pour le gouvernement d'Emmanuel Macron. Ce même Olivier Noblecourt qui a façonné le Plan pauvreté tant critiqué par le Parti Socialiste, à juste titre, pour son incapacité à ne serait-ce que compenser les baisses des APL, CSG et maintenant la retraite...

Comment réagir quand nous, adhérents sincères, sommes exclus pour ne pas avoir suivi ce candidat, pour avoir

suivi la voie du rassemblement ? Cette ambiguïté ne peut plus durer, tant pour le Parti et les militants sincères que pour les électeurs qui pourraient être trompés. D'autant plus que de nombreux adhérents et sympathisants locaux nous apportent leur soutien de manière croissante.

Nous vous demandons donc de la clarté pour les électrices et les électeurs qui iront s'exprimer dans les urnes en mars prochain, de la justice pour les militantes et militants qui luttent pour le rassemblement des gauches quand cela est possible et surtout pour un avenir meilleur pour les habitantes et les habitants de notre ville comme des autres.

Nous vous réaffirmons notre attachement à un Parti Socialiste clair sur ses positions et sur ses valeurs, seule condition pour produire du changement.

Pour un Parti Socialiste fier et rassembleur,

Maxence Alloto, Khadija Ezzarouali, Hosny Benredjeb pour Grenoble En Commun.